

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

# LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne  
2790-1262 / imprimé



N°7, Juin 2024

E.N.S

École Normale Supérieure  
Université Marien Ngouabi



## **LAKISA**

Revue des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

*ISSN : 2790-1270 / en ligne*  
*2790-1262 / imprimé*

### **Contact**

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)

E-mail :	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	<a href="mailto:revue.lakisa@umng.cg">revue.lakisa@umng.cg</a>		

BP : 237, Brazzaville-Congo

### **Directeur de publication**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOSSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

## **Comité scientifique et de lecture**

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),  
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université  
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français  
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du  
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert  
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie  
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale  
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

## Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



[https://www.base-search.net/about/en/about\\_sources\\_date.php?search\\_source=Lakisa](https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa)



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai>



# Preuves d'indexation

Recherche par titre ou ISSN :



TOGETHER WE REACH THE GOAL



## Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

## Panneau des éditeurs SJIF

**Registre du journal - (Service gratuit)**

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

**Gérer le journal - (Service gratuit)**

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

## Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

## Certificat

## Revue des Sciences de l'Éducation

### SJIF 2024 :

**5.337**

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

### Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

### La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

### Informations de base

Titre principal	<b>Revue des Sciences de l'Éducation</b>
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	<a href="http://www.lakisa.larsced.cg">http://www.lakisa.larsced.cg</a>
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



## Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

### Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

### Fournisseurs de contenu indexé

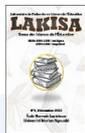
-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

## LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens HAL [base-search](#) [openarchives](#)

### Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
<a href="#">Texte intégral</a>	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

### Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

[Connexion](#)

accès aux données  
de référence de HAL

### Fiche d'une revue

- Auteurs
- Structures
- Domaines
- Revue
- Projets ANR
- Projets européens

LAKISA 746889 (ISSN : 2790-1270)  
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

[Voir les documents associés](#)
[Exporter](#)

## Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	<a href="https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai">https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai</a>
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	<a href="https://ojs2.www.lakisa.larsced.cg">ojs2.www.lakisa.larsced.cg</a>

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

lundi 15 janvier 14:23:33 2024

vii

## SOMMAIRE

<b>Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l’Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo)</b> Noel BULA NDUNGU .....	1
<b>Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako</b> Seydou Soungalo COULIBALY .....	11
<b>Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d’avenir</b> Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER .....	19
<b>« Baya » au "rein" : Objet d’esthétique, créateur de lien d’attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale</b> Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....	31
<b>Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental</b> Bérédougou KONÉ.....	45
<b>Échec à l’Examen d’État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique</b> Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....	57
<b>Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l’hôpital psychiatrique de Bingerville</b> Kouakou Mathias AGOSSOU.....	71
<b>L’éducation dans la région de l’est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives</b> Rodrigue MBWASSAK .....	87
<b>Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Bénin : état des lieux et perspectives</b> Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....	99
<b>Analyse des pratiques d’exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N’Djamena</b> Korme Nemsou FARSIA .....	111
<b>La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l’information et de la communication (tic) à Abidjan</b> Williams N’Guessan KOFFI .....	121
<b>La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l’heuristique de la méthode inductive</b> Tohotanga COULIBALY .....	133
<b>Adaptation de la didactique convergente à l’articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical</b> Alou AG AGOUZOOM .....	145

<b>La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap</b>	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
<b>L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)</b>	
Miraille-Clémence MAWA .....	167
<b>Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo</b>	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
<b>Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur</b>	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
<b>Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth</b>	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
<b>Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?</b>	
Bounama MBENGUE .....	215
<b>Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?</b>	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
<b>La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime</b>	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
<b>Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo</b>	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
<b>Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?</b>	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
<b>Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction</b>	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
<b>Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences</b>	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

# **Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Bénin : état des lieux et perspectives**

Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA, Université de Parakou (Bénin)

E-mail: [obanshola@yahoo.fr](mailto:obanshola@yahoo.fr)

## **Résumé**

L'enseignement-apprentissage intensif de la langue nationale pendant les deux premières années de scolarisation est l'innovation pédagogique trouvée dans les centres d'éducation bilingue Barka du Programme d'Appui à l'éducation et à la Formation des Enfants exclus du système éducatif au Bénin (PAEFE) en vue d'un apprentissage scolaire efficace en français au cours des années suivantes. Les concepteurs de ce programme pédagogique espèrent qu'il permettra le développement des compétences cognitives sur lesquelles s'installeront plus tard d'autres compétences linguistiques et disciplinaires. Cette étude vise à examiner l'enseignement-apprentissage du yoruba dans sa pratique pour voir s'il garantit effectivement aux apprenants les compétences linguistiques nécessaires pour l'objectif visé. Pour ce faire, l'on a procédé à un examen du dispositif d'enseignement de la langue, à travers l'analyse des ressources matérielles disponibles et leur usage par les enseignants. L'attention est focalisée sur les unités d'enseignement relatives à l'appropriation du yoruba standard par les apprenants dans les deux premières années de formation consacrées à cet effet. Il ressort de l'étude que le dispositif pédagogique actuel manque de ressources didactiques tant en matière de contenu d'apprentissage que de démarche didactique pour relever le défi de compétence de l'écrit en langue maternelle qui est le véritable déterminant de tous les apprentissages ultérieurs. La discussion des points de faiblesse du système d'enseignement a permis de proposer des pistes pour une prise en compte des spécificités de la langue et du contexte d'apprentissage.

**Mots-clés** : Yoruba, enseignement-apprentissage, éducation bilingue, évaluation.

## **Abstract**

The intensive teaching-learning of the national language during the first two years of schooling is the pedagogical innovation found in the Barka bilingual education centers of the Support Program for the Education and Training of Children excluded from the Education system in Benin (PAEFE) with a view to effective school learning in French during the following years. The designers of this educational program hope that it will allow the development of cognitive skills on which other linguistic and disciplinary skills will later be based. this study aims to examine the teaching-learning of yoruba in its practice to see if it effectively guarantees learners the necessary language skills for the intended purpose. To do this, we carried out an examination of the language teaching system, through the analysis of the material resources available and their use by teachers. Attention is focused on the teaching units relating to the appropriation of standard Yoruba by learners in the first two years of training devoted to this purpose. It emerges from the study that the current pedagogical system lacks didactic resources both in terms of learning content and didactic approach to meet the challenges of writing skills in the mother tongue, which is the real determinant of all subsequent through the analysis of the material resources available and their use by teachers. Attention is focused on the teaching units relating to the appropriation of standard Yoruba by learners in the first two years of training devoted to this purpose. It emerges from the study that the current pedagogical system lacks didactic resources both in terms of learning content and didactic approach to meet the challenges of writing skills in the mother tongue, which is the real determinant of all subsequent learning. The discussion of the weak points of the education

**Keywords:** Yoruba, teaching-learning, bilingual education, evaluation

## Introduction

La Suisse à travers le Programme d'Appui à l'Éducation et à la Formation des Enfants exclus du système éducatif (PAEFE) a développé, depuis 2011, un modèle d'alternatif d'éducation bilingue qui permet aux enfants béninois âgés de 9 à 15 ans qui ne sont jamais allés à l'école ou en sont trop tôt sortis, de bénéficier d'une scolarisation alternative ou d'accéder à une formation professionnelle, à travers les centres Barka. La mise en œuvre du modèle pédagogique bilingue dans ces centres a permis l'utilisation de certaines langues nationales béninoises comme matière et véhicule du savoir à côté du français, majoritairement dans les deux premières années des quatre ans de ce dispositif éducatif du PAEFE. Le *yoruba* est l'une de ces langues. Comme toutes les langues nationales de ce projet, il est enseigné à l'oral et à l'écrit à travers plusieurs domaines d'enseignement : la causerie-débats, la lecture et l'écriture en première année ; la grammaire, la communication orale et écrite et la lecture courante en deuxième année ; la communication orale et écrite et la lecture courante en troisième année. Il sert également comme véhicule d'enseignement dans les deux premières années pour les champs d'éducation scientifique et technologique ; les champs d'éducation sociale, d'éducation artistique, et des mathématiques. Conçu pour régler les problèmes d'adaptation de l'école au milieu de l'apprenant et pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage, l'objectif principal est l'appropriation en un temps relativement court de la lecture-écriture en langue nationale en vue de son transfert ultérieur dans l'apprentissage scolaire en français. Mais quelle est la méthodologie sous-jacente à la pédagogie d'enseignement-apprentissage de cette langue dans ce système bilingue de transition ? Quel est le dispositif pédagogique mis en place dans ces écoles ? Et pour quels résultats ? La littérature existante ne s'est pas encore beaucoup penchée sur l'analyse des pratiques d'enseignement-apprentissage des langues nationales dans le bilinguisme de transition. Les recherches en didactique des langues en Afrique s'intéressent beaucoup plus à l'enseignement des langues étrangères en contexte plurilingue, oubliant que la qualité de l'appropriation de l'écrit en langue maternelle est le véritable déterminant de tous les apprentissages ultérieurs. Les évaluations de l'enseignement-apprentissage du hausa au Niger rapportées par A. Dandi (2010, pp. 4-6) avaient seulement pour but de comparer les résultats de l'enseignement bilingue à ceux de l'enseignement traditionnel nonolingue en français sur le point de son efficacité. Les processus d'apprentissage et les pratiques pédagogiques ont été peu décrits. Toutefois A. Seydou (2009) cité par A. Dandi (2010, p.7) fait remarquer la délicatesse et la complexité de l'enseignement de l'expression écrite en langues nationales sous ses aspects d'orthographe et de grammaire.

Les questions d'approches et de stratégies pédagogiques d'enseignement-apprentissage des langues nationales dans les systèmes bilingues français-langue nationale sont autant plus importantes que ces langues ne sont pas encore assez documentées pour l'enseignement. (M. Wambach 1991, cité par A. T. Doumbia, 2000, p. 98). Aussi, l'enseignement-apprentissage de la langue nationale répond à un objectif pédagogique spécifique, celui de faciliter l'acquisition du français. Par ailleurs, cette langue étant la première langue des apprenants, les méthodes d'enseignement-apprentissage du français ne seront pas efficaces dans son appropriation. Il serait utile de découvrir les contours de l'enseignement-apprentissage du yoruba dans ce contexte bilingue, et comment l'objectif pédagogique de facilitation de l'acquisition de la seconde langue est assuré. Les questions relatives à l'organisation de l'enseignement de la langue, au méthodes, démarches ou approches pédagogiques, au contenu des apprentissages,

aux manuels didactiques et à la formation des enseignants seront en effet abordés dans ce travail.

Pour ce faire, la méthodologie appliquée ici est basée sur une analyse qualitative de tout le dispositif éducatif relatif à l'enseignement du *yoruba*, à travers les dimensions suivantes : - contenu de l'enseignement en *yoruba*, -ressources matérielles et humaines, -condition d'enseignement, -mise en œuvre des enseignements. Les données examinées ont été recueillies grâce aux entretiens avec les acteurs et aux observations des pratiques de classe. Le travail présenté dans cet article concerne l'enseignement-apprentissage de la langue *yoruba* dans les centres d'éducation bilingue du PAEFE, plus précisément au niveau des centres de la commune de Tchaourou. La première partie de cet article situe brièvement le contexte d'enseignement du *yoruba* dans les centres Barka. La deuxième décrit le dispositif pédagogique d'enseignement du *yoruba* dans les centres Barka. La troisième partie, quant à elle, est consacrée à l'analyse de ce dispositif pédagogique. La quatrième partie concerne des propositions pour une appropriation efficace de la langue *yoruba* à même d'aider à l'acquisition du français à partir des acquis en langue nationale.

### **1. L'enseignement du *yoruba* dans les centres Barka du PAEFE : éléments de contexte**

Le Programme d'appui à l'éducation et à la formation des enfants exclus du système éducatif (PAEFE) est mis en œuvre au Bénin dans le département du Borgou depuis septembre 2010. Il couvre sept des huit communes de ce département. Depuis son avènement, le PAEFE propose une offre éducative alternative qui s'appuie à la fois sur les contenus des programmes de l'école primaire et des contenus éducatifs liés à la culture et au milieu des apprenants à partir de quatre langues du milieu. Ce contenu des écoles primaires formelles est dispensé selon l'approche pédagogique bilingue (langues nationales béninoises et langue française), en quatre ans au lieu de six. Les langues béninoises *baatonum*, *fulfuldé*, *boo* et *yoruba (nago)* sont utilisées diversement à cette fin dans les centres *BARKA* dudit département. La philosophie qui sous-tend cette approche pédagogique est l'utilisation des langues que parle et comprend l'apprenant, comme vecteur d'instruction, en vue de garantir la qualité du contenu éducatif. L'approche éducative AFI-D (Alphabétisation Formation Intensive pour le Développement), développée par l'ONG Solidar Suisse au Burkina Faso est réadaptée et enrichie par l'approche par compétences (APC) dans la mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage.

Le modèle pédagogique des centres Barka du PAEFE propose un bilinguisme de transfert dont la particularité est le démarrage de l'enseignement-apprentissage par la première langue de l'apprenant et l'introduction progressive du français. Ainsi en première année, la langue nationale est utilisée matière et exclusivement comme médium d'enseignement dans une proportion de 80% du programme contre 20% du français comme matière. En deuxième année, la part de la langue nationale est ramenée à 60%, mais garde toujours le statut de matière et médium d'enseignement. Elle devient seulement comme matière avec une part de 20% en troisième année et en quatrième année. C'est à partir de la troisième année que le français prend progressivement la place de médium d'enseignement, la langue nationale, étant déjà bien acquise, elle sert seulement comme matière dans les deux dernières années.

Le PAEFE met en œuvre l'enseignement bilingue *yoruba* -français dans deux centres Barka dans la commune de Tchaourou, l'une des communes du département du Borgou bénéficiaire de ce programme. Il s'agit des centres Barka de Wari Maro, et d'Alafiarou. Cette année scolaire 2021-2022, ces deux centres d'enseignement bilingue *yoruba*-français ont scolarisé un total de 66 apprenants, dont 45 à Wari Maro et 21 à Alafiarou. Les apprenants ont pour langue maternelle le *shab* de Tchaourou à Alafiarou et le *nago* à Wari Maro (*nago* de Bassila – Manigri-). Les pourcentages de similarité entre les variantes en usage dans ces centres et le *yoruba* standard est de 70% pour le *shab* et de 63% pour le *nago* de Wari Maro, si on ne tient pas compte des différences au niveau de la morphologie, et respectivement 61% et 51% quand

les variations morphologiques sont prises en compte (A. Kluge 2011, p.164-167). Une multiplicité de profil dialectal est aussi observée au niveau des enseignants qui ne sont pas toujours forcément natifs de la localité, bien que parlant le yoruba. Quant aux activités pédagogiques en langue yoruba, elles sont administrées en yoruba standard, tout comme dans les documents pédagogiques. En effet la langue yoruba étant un continuum dialectal différencié, un yoruba standard fondé sur les parlers *y* et *gbá* s'est développé au fil du temps. Cette variante comprise par l'ensemble des communautés yoruba est enseignée à l'école, utilisée dans les médias, et employée dans la littérature. C'est ce yoruba modernisé qui sert de médium pour l'enseignement-apprentissage en classe.

## 2. État des lieux du dispositif de l'enseignement du yoruba dans les centres Barka du PAEFE

Dans cette partie, un état des lieux est fait sur l'enseignement du yoruba dans l'offre éducative du PAEFE. L'on décrit les différents aspects du dispositif pédagogique mis en place à cet effet, à savoir le profil des enseignants et les activités pédagogiques (les programmes et supports pédagogique, ainsi que les pratiques de classe).

### 2.1. Les acteurs de l'enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka

Appelés communément « animateurs », les enseignants utilisés par le programme pour conduire les enseignement-apprentissages sont proposés par les organisations non gouvernementales d'intermédiation qui collaborent avec le PAEFE dans les localités d'accueil du programme. Les animateurs sont ainsi choisis dans la communauté à la base, parmi les néo-alphabétisés formés par ces organisations. Il s'agit généralement des lettrés en yoruba et en français, avec un niveau BEPC au moins. Après leur recrutement, ils suivent une formation initiale spécifique en langue nationale et une formation pédagogique. La formation initiale spécifique porte sur la formation linguistique et dure environ un mois. Le contenu de cette session est constitué du rappel des règles de transcription et d'orthographe de la langue nationale, de l'initiation à la grammaire du yoruba, des travaux d'appropriation des documents pédagogiques et de la métalangue de l'enseignement des disciplines non langagières, notamment les mathématiques en langue yoruba. Les formateurs sont souvent des linguistes et des maîtres-alphabétiseurs. La durée de la formation pédagogique est variable. De deux semaines à deux mois, elle est assurée par les inspecteurs des enseignements primaires, et porte sur les démarches méthodologiques des différentes disciplines, le renforcement du niveau de base des animateurs en langue française et la pédagogie. La formation continue en linguistique et en pédagogie se font également une fois par an pour recycler les animateurs et les préparer à une nouvelle rentrée. La PAEFE emploie actuellement quatre animateurs bilingue yoruba/français pour les deux centres bilingues yoruba /français existant, à raison de deux animateurs par centre. Le recrutement des apprenants se faisant chaque deux ans, chaque animateur conduit généralement la même promotion du premier niveau jusqu'au quatrième. Le tableau suivant renseigne sur les animateurs bilingues yoruba /français actuellement en poste dans les centres *Barka*.

**Tableau 1 :** Informations sur les animateurs bilingues yoruba/français du PAEFE

Identité des animateurs	Centre Barka	Niveau d'enseignement	Diplôme	Origine dialectale	Ancienneté à PAEFE en 2022
OMONLOWO Nathalie	Centre d'Alafiarou	Niveau 2	BEPC et CEAP/EP	<i>Shab</i> / Tchaourou	6 ans
MONSIA Jacques		Niveau 4	BAC et CAP/EP	<i>Shab</i> / Tchaourou	8 ans

SALAMI ASSOUMA Iliasso	Centre de Wari Maro	Niveau 1	BAC, CAP/EP et Licence 3	<i>Yoruba / y</i>	8 ans
EROKOTAN Adelin		Niveau 2	BAC et CAP/EP	<i>If / Bant</i>	6 ans

*Source : C. Babalola (2022).*

L'examen du tableau montre que tous les enseignants ont comme langue première le yoruba ou l'un de ses dialectes et qu'ils ont reçu une formation de base solide dans les écoles normales d'instituteurs, donc ils sont suffisamment qualifiés pour les pratiques pédagogiques.

## **2.2. Les activités pédagogiques d'enseignement-apprentissage de la langue yoruba**

Les notions ou contenus du programme relatifs à l'enseignement-apprentissage du yoruba sont exécutés durant les quatre années de formation selon une répartition annuelle dressée par niveau. Les activités pédagogiques d'appropriation de la langue nationale sont spécifiques à chaque niveau de formation. Elles sont prépondérantes au cours des deux premières années dont l'objectif est d'approfondir l'apprentissage de la langue nationale en vue de s'en servir pour le transfert de l'apprentissage du français et des autres disciplines à partir de la troisième année. C'est pourquoi les activités pédagogiques présentées ci-dessous sont celles de l'apprentissage de la langue yoruba dans les deux premiers niveaux.

### **2.2.1. Le premier niveau : les activités de l'unité langue nationale et communication**

Le premier niveau de la formation du PAEFE relatif à la langue première de l'apprenant est consacré à l'unité « langue nationale et communication » dont l'objectif poursuivi est d'amener les apprenants à atteindre le stade de post-alphabétisation en langue nationale. Cette unité rassemble les activités de causerie-débat, d'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture en langue nationale. Le but de la causerie-débat est de consolider et de perfectionner l'expression orale en langue nationale, tout en provoquant un changement positif et qualitatif de l'attitude des apprenants par rapport aux problématiques traitées. L'enseignement-apprentissage vise l'acquisition des mécanismes de la lecture, la compréhension et l'aisance de la lecture en langue nationale. Les leçons d'écriture quant à elles doivent permettre aux apprenants de savoir écrire correctement des sons, des mots, des phrases, des petits paragraphes sous dictée ou de leur propre composition dans les divers genres de textes en langue nationale.

Les différents domaines de l'unité « langue nationale et communication » sont abordés en pratique dans une liaison étroite, l'un après l'autre, selon le principe de l'intégration disciplinaire. Ainsi les leçons démarrent par les activités de causerie-débat qui aboutissent à un texte qui sert de support aux autres enseignements. La démarche méthodologique de la causerie-débat s'exécute selon le plan suivant : - rappel/révision/motivation, - présentation du problème du jour à partir d'une illustration ou d'une situation concrète, - échanges sur le problème du jour, - récapitulatif des solutions issues des échanges à travers un texte, - choix d'une phrase slogan. A partir de cette phrase retenue au cours de la leçon de causerie-débat, une lettre est isolée pour l'enseignement-apprentissage de la lecture à travers la combinatoire. À cette première séance, la lecture est en général syllabique du fait de l'importance accordée à la méthode syllabique dans la démarche d'apprentissage. Les différentes autres séances de l'enseignement-apprentissage de la lecture conduisent progressivement les apprenants vers la lecture de textes suivis de la manière la plus expressive possible, tout en contrôlant le degré de compréhension. S'en suit après l'apprentissage de l'écriture dont les leçons viennent elles-mêmes s'intégrer à celles de l'apprentissage de la lecture. La lettre apprise dans les leçons précédentes fait l'objet d'enseignement-apprentissage de sa calligraphie. C'est ainsi que les

apprenants découvrent et s'approprient les différentes lettres de l'alphabet de la langue durant les diverses séances dédiées à cet effet. L'enseignement-apprentissage de l'écriture en première année met principalement l'accent sur les formes essentielles des lettres au moyen de l'écriture correcte des sons et des mots et de courtes phrases. Il s'appuie sur un manuel de lecture de soixante-dix pages, comportant vingt leçons de causerie-débat permettant d'aboutir à chaque fois à des combinatoires. Le manuel, en plus des exercices d'application et d'évaluation, contient quatre activités d'intégration dont l'objectif est de donner l'occasion à l'apprenant d'exercer les compétences abordées dans l'enseignement-apprentissage.

### 2.2.2. *Le deuxième niveau : la grammaire de la langue dans la langue, la lecture/compréhension et la communication écrite*

L'enseignement-apprentissage de la langue nationale au deuxième niveau des centres Barka du PAEFE continue avec l'apprentissage de la lecture de textes. À cela s'ajoute l'enseignement-apprentissage de la grammaire de la langue nationale en langue nationale, précisément le yoruba dans le cas d'étude, dont l'objectif est de découvrir la structuration de la langue, ainsi que la métalangue nécessaire pour parler de la langue et réfléchir sur son fonctionnement. L'approche pédagogique est l'enseignement explicite de la grammaire de la langue nationale. Les leçons de grammaire visent la découverte des classes de mots (nom, verbe, adjectif, adverbe, pronom, déterminant) et l'étude de la phrase (organisation de la phrase, types de phrases, fonctions dans la phrase). Une leçon de grammaire en langue nationale s'exécute en deux séances et comporte plusieurs phases dont les plus importantes sont : une séquence d'observation-découverte au cours de laquelle le point de grammaire de la leçon du jour est découvert, une séquence d'exercices d'application, une synthèse de la règle de la grammaire découverte, et des exercices de consolidation. L'enseignement de la grammaire du yoruba a comme supports un manuel de l'élève et un guide du maître. Parallèlement à cet apprentissage spécifique, les apprenants continuent l'apprentissage de la lecture de textes et de la communication écrite.

L'enseignement-apprentissage de la lecture et de la communication écrite au deuxième niveau se fonde sur *Le manuel de lecture courante (IWE KIKA 2)* conçu par le PAEFE. Les séances de lecture portent généralement sur les textes de ce manuel de lecture riches en diversité thématique relative à l'environnement de l'apprenant. Plutôt que le simple déchiffrement des lettres, syllabes ou mots, comme au premier niveau, l'accent est mis sur la compréhension à travers trois exercices de compréhension de texte prévus dans le manuel. Un quatrième exercice destiné à la communication écrite vient fermer la série des activités de cette séance d'enseignement-apprentissage de la lecture-écriture. L'animateur explique les mots ou expressions non courantes en vue de l'enrichissement du vocabulaire des apprenants et de l'acquisition d'un langage soutenu dans sa langue nationale. Les séances d'enseignement-apprentissage de la lecture compréhension et de la communication écrite en troisième année des centres Barka du PAEFE sont organisées de la même manière.

### **3. Analyse du dispositif pédagogique d'enseignement-apprentissage du yoruba**

La langue yoruba est effectivement enseignée intensivement aux apprenants des centres *Barka* du PAEFE durant les deux premières années à travers la lecture-écriture et la grammaire de la langue. Toutefois, le bilan que l'on peut faire de cette durée d'apprentissage n'est nullement satisfaisant, car le dispositif pédagogique soulève quelques points d'analyse qui méritent d'être examinés. La question de l'enseignement-apprentissage des normes d'écriture du *yoruba* sera tout d'abord considérée, puis ensuite le problème de l'enseignement du yoruba et les dialectes.

### 3.1. De la mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage du yoruba

L'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture du yoruba dans les deux premiers niveaux des centres Barka porte essentiellement sur le micro-univers linguistique. Le mot reste l'unité d'enseignement de l'écrit, avec pour support les exercices de combinaisons alphabétiques. Cet enseignement de la lecture, et surtout de l'écriture essentiellement basé sur les méthodes de l'alphabétisation envisage seulement l'enseignement-apprentissage de l'écrit comme la maîtrise de la mécanique structurelle de l'écriture (phonèmes, syllabes, mots). Même si la lecture compréhension expose plus ou moins les apprenants au modèle de textes écrits en yoruba, avec des unités significatives, la dimension sémiographique de l'écrit en langue *yoruba* n'est nullement présente dans les différentes séances d'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture. Si nous prenons en compte la finalité première de l'écriture qui selon J.-P. Jaffré (2000, p.15), est « de donner à certains concepts une forme visible et reconnaissable... », pour ainsi répondre « ... à une demande universelle dictée par les impératifs de la communication écrite : doter le lecteur de signes graphiques aussi distincts que possible. », on peut s'apercevoir que le contenu actuel de l'enseignement-apprentissage du yoruba ne permet pas aux apprenants de s'appropriier des outils indispensables au fonctionnement correct de l'écriture du yoruba, surtout dans ses aspects sémiographiques. Jean-Pierre Jaffré (2000, p.15) rappelle effet que :

On peut considérer que l'écriture repose en fait sur un double principe. Le premier joue le rôle d'une mécanique de base qui assemble, selon des lois combinatoires, une série d'unités issues d'un inventaire restreint... Toutefois, la raison d'être de l'écriture n'étant pas de noter des sons mais de représenter des signes, en l'occurrence des signes linguistiques, cette mécanique sert à la construction d'un autre principe de l'écriture, tout aussi essentiel que le premier, mais situé cette fois sur un plan qui englobe l'écriture d'unités lexicales, ou *logographie*, et l'écriture d'unités grammaticales, ou *morphographie*. C'est ce que nous appelons *sémiographie*.

La démarcation qui distingue les formes graphiques par des blancs graphiques est un élément essentiel de cet aspect sémiographique du *yoruba* négligé dans son enseignement-apprentissage dans les centres Barka du PAEFE. Le processus démarcatif de l'écrit ou la règle des blancs graphiques, pourtant essentiel pour l'écriture des langues isolante comme le *yoruba* se remarque peu dans le contenu pédagogique et dans la mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage du yoruba. Et pourtant, les blancs graphiques permettent de faciliter le traitement des formes linguistiques et leur lecture dans le processus d'apprentissage d'une langue. La conséquence est la segmentation anarchique des mots qui s'observe dans la production écrite des apprenants caractérisée principalement par des agglutinations et des césures incorrectes. Toute chose causée par le manque d'une pratique réfléchie de l'écrit et la méconnaissance de la structure de la langue. L'enseignement-apprentissage se limitant seulement à la maîtrise de l'alphabet pour l'orthographe du mot, sans toucher les normes de segmentation dans l'écriture de la phrase et du texte. Il en est de même pour la délimitation des phrases. La ponctuation et les majuscules ne sont pas non plus une priorité dans l'enseignement-apprentissage du yoruba aux deux premiers niveaux des centres Barka. Ces divers constats au niveau de l'observation de classe et de l'examen des manuels de lecture-écriture montrent un manque d'articulation de l'apprentissage des aspects langagiers, en particulier des notions grammaticales dans l'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture dans les centres Barka.

L'apprentissage explicite de la grammaire du yoruba qui devrait combler ce manque en deuxième année ne s'assure non plus des retombées sur la lecture et l'écriture. La grammaire du yoruba en langue *yoruba* se consacre beaucoup plus aux parties du discours comme en français, sans tenir compte des spécificités fonctionnelles du yoruba. Le processus d'enseignement-apprentissage (démarche d'enseignement, manuel) ne prévoit pas le réinvestissement des connaissances grammaticales apprises dans une production écrite en vue

de la sollicitation des compétences discursives y relatives. L'observation a permis aussi de relever que certains aspects du volet orthographe et de la production écrite sont négligés dans le dispositif d'apprentissage. Les règles de segmentation, d'élision, de contraction pourtant productives dans le fonctionnement écrit du yoruba sont absentes du manuel de grammaire de la langue yoruba exploité pour les apprentissages grammaticaux, alors que ces aspects grammaticaux sont ceux qui occasionnent le plus de difficultés à l'écrit aux apprenants. L'enseignement-apprentissage du ton, même s'il figure comme leçon dans le manuel de grammaire en langue yoruba, n'est pas contextualisé dans les activités d'écriture. Les genres textuels ne sont pas étudiés concomitamment aux savoirs grammaticaux dont ils dépendent. En effet les séances de communication écrite devraient servir de tremplin pour s'approprier les techniques de rédaction de différents genres de textes. Mais dans la pratique, les productions écrites sont focalisées souvent sur les genres textuels narratifs ou explicatifs, sans une démarche didactique appropriées. Ce qui ne permet pas un apprentissage systématique et progressif de la grammaire du texte relative à chacun des genres textuels, en vue de son transfert plus tard.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, l'enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE souffre d'une absence d'articulation de la grammaire aux compétences de lecture et écriture. Les enseignants ont tendance à enseigner la lecture-écriture et la grammaire de façon cloisonnée. Cette pratique est contraire à la didactique de l'écrit qui recommande que l'activité grammaticale soit délayée implicitement dans celle de la lecture-écriture (François Vincent 2016).

En dehors de ces faiblesses notées dans les manuels et dans la pratique pédagogique, la dialectalisation du yoruba est aussi un goulot d'étranglement pour l'enseignement-apprentissage de la langue dans les centres Barka.

### **3.2. Langue enseignée et dialectes locaux du yoruba**

Le yoruba étant un continuum dialectal, l'enseignement-apprentissage de cette langue est ainsi confronté à la coprésence du yoruba standard prévu pour les activités de classe et les dialectes yoruba locaux (*shab* à Alafiarou et *nago* de Bassila à Wari Maro) qui sont les langues maternelles des apprenants. Le matériel et les supports pédagogiques sont écrits en yoruba standard avec des néologismes pour des concepts à didactiser, même si des erreurs d'interférence dialectale sont persistantes dans les manuels actuellement utilisés. Un état des lieux nous a permis de savoir que seuls deux enseignants sur les quatre étaient habitués à la pratique du yoruba standard, les deux autres n'étant que locuteur seulement du dialecte *shab* pour l'un et du dialecte *isha* de Bantè. Ils ont été néanmoins formés en alphabétisation en yoruba et arrivent à lire le yoruba standard, bien qu'ils ne soient pas locuteurs pratiquant de ce dialecte. Ces derniers sont obligés de se former continuellement en yoruba standard pour s'approprier les exigences terminologiques et normatives du yoruba à enseigner. Cependant, selon les indications pédagogiques, tous les enseignants se doivent d'adapter à tout moment la prononciation, le vocabulaire et la syntaxe à ce qui est le plus connu des apprenants en donnant les équivalents appropriés, surtout dans les activités de l'oral. Mais pour les activités de lecture et de communication écrite, les enseignants exigent des apprenants qu'ils emploient un modèle de langue standard. Ce qui peut poser problème dans certaines régions comme Wari Maro où la différence dialectale entre le standard et la variété locale est plus accentuée. Par ailleurs les traits du standard qui doivent être didactisés ne le sont pas toujours car les enseignants n'ont pas aussi une connaissance solide en la matière, ce qui fait que le degré de standardisation de la langue enseignée dépend d'un enseignant à un autre. De la même manière, la démarche d'intégration, d'induction et de confrontation des diverses variétés de la langue qui est souhaitée dans ces cas de figure est souvent confrontée à la non maîtrise des dialectes en situation par les enseignants. Il en ressort une insécurité linguistique qui installe une situation d'inconfort entre

usage et norme tant au niveau des apprenants que des animateurs, et qui freine la bonne maîtrise des enseignements dispensés.

#### 4. Suggestions pour l'efficacité du dispositif pédagogique

Comme on l'a vu à travers l'état des lieux du dispositif pédagogique mis en oeuvre dans les centres Barka, l'efficacité de l'enseignement-apprentissage du yoruba dépend de la qualité du matériel pédagogique et surtout de la compétence linguistique des enseignants. Il s'agit d'une part de créer et proposer des outils pédagogiques pour travailler les normes orthographiques de la langue et les genres textuels dans une approche intégrant tous les champs d'enseignement de la langue. Une rélecture du matériel didactique des centres Barka s'impose pour enrichir leur contenu linguistique, perfectionner les démarches et stratégies d'acquisition de la lecture et de l'écriture en yoruba standard. Pour ce faire, les caractéristiques effectives du modèle standard de la langue d'enseignement, ainsi que ses conventions normatives doivent être didactisées non seulement dans les leçons de grammaire, mais aussi et surtout dans les leçons de lecture et d'écriture. Pour pallier les difficultés en écriture liées aux aspects langagiers, il convient de privilégier les directives de l'approche articulation lecture écriture grammaire (ALEG) mise en place par François Vincent et son équipe de recherche, et qui se définit comme « une planification, un pilotage et une évaluation par l'enseignant d'activités assurant des liens explicites entre les notions grammaticales et les compétences à lire et écrire » (F. Vincent et S. Gagnon-Bischoff, 2017). En effet, dans cette approche didactique, les activités grammaticales peuvent être soit contextualisées, c'est-à-dire faites « de savoirs grammaticaux mobilisés en situation de compétences, par exemple la compréhension en lecture par le biais d'un phénomène grammatical récurrent, ou la révision d'un texte à partir de stratégies faisant appel à un savoir grammatical », ou soit spécifiques quand elles « consistent à enseigner une notion grammaticale en dehors du contexte d'écriture ou de lecture ». F. Vincent & al. (2016, p.18-19) insistent sur les recommandations des chercheurs sur quelques dispositifs didactiques par lesquels la compétence scripturale peut se développer efficacement. En effet, qu'elles soient spécifiques ou intégrées, les activités grammaticales doivent « 1) réunir des élèves autour d'une tâche d'écriture ; 2) laisser une grande initiative aux élèves pour discuter des graphies possibles, avec une phase de réflexion et d'argumentation plutôt longue ; 3) impliquer une utilisation du métalangage, essentiel à la communication sur la langue et l'écrit ; 4) prévoir une activité où les interactions entre les élèves sont fondamentales, et où l'enseignant assure un rôle de médiateur ; 5) remettre en question le statut de l'erreur, en lui permettant d'avoir un statut de déclencheur de discussion, où elle est perçue comme un facilitateur d'apprentissage ». Il est donc nécessaire que les notions grammaticales nécessaires à l'écrit soient réinvesties dans les activités de lecture ou d'écriture pour l'optimisation des effets sur les compétences. Nous suggérons également que l'approche didactique de l'ALEG tienne compte de certains aspects socio-didactiques, en pensant l'apprentissage du yoruba standard à partir du dialecte local pour ainsi induire l'acquisition intégrale de la langue et de façon plus naturelle. Car comme le dit I. Idiazabal (1987) cité par A. Olçomendy (2020, p. 182), « dans l'optique d'une pédagogie active de la langue, l'introduction des considérations normatives ne doit cependant pas présenter un caractère prescriptif, mais plutôt s'inscrire dans une démarche d'observation, d'induction et de confrontation des divers registres du fonctionnement langagier ». D'autre part, la formation des enseignants à la compétence linguistique dans les deux formes langagières en confrontation est nécessaire. Il leur faut non seulement avoir une bonne maîtrise du fonctionnement et des normes du yoruba standard, mais aussi une connaissance des caractéristiques et des règles du dialecte des apprenants. Il est indispensable que la formation initiale des futurs enseignants de ce centre bilingue inclue la connaissance des dialectes et du standard afin d'aiguiser leur conscience sur les spécificités de chacun.

## Conclusion

L'objectif de départ de cette étude était de faire une analyse du dispositif de l'enseignement-apprentissage du *yoruba* dans les centres d'éducation bilingue du PAEFE. Bien que l'enseignement-apprentissage en langue maternelle soit un véritable atout de réussite pour cette innovation pédagogique, la compétence des enseignants et les ressources pédagogiques disponibles sont très limitées pour atteindre l'objectif de réussite qui voudrait que les apprenants excellent dans la lecture et l'écriture de leur langue première pour développer les compétences cognitives en vue d'un apprentissage de la langue seconde.

Les documents didactiques utilisés et les contenus pédagogiques mis en œuvre ne permettent pas l'appropriation efficiente de la langue maternelle qui est le *yoruba*, car n'étant pas utilisés dans une démarche d'articulation des pratiques d'enseignement de la grammaire, de l'écrit et de la lecture. Les normes orthographiques de la langue ne font pas objet d'activités contextualisées ni dans les manuels, ni dans les pratiques de classe en vue de la compétence de l'écrit en langue *yoruba*. Cet état de chose observé dans les classes est aggravé par la faiblesse de l'encadrement des enseignants qui ont des compétences linguistiques limitées en *yoruba* standard et en matière de fonctionnement des variétés linguistiques locales. À cela s'ajoute la situation sociolinguistique des centres Barka avec les dialectes différents de la langue standard d'enseignement, que pourtant le dispositif d'enseignement doit intégrer pour un enseignement efficace de la langue première. Notre travail souligne la nécessité de repenser l'enseignement-apprentissage du *yoruba* en vue d'articuler l'apprentissage de la grammaire avec les compétences langagières visées en lecture et écriture. Cette articulation permettra à coup sûr de « régler les problèmes de lecture et d'écriture et d'utiliser un contexte authentique pour favoriser la représentation globale du système de la langue » (F. Vincent et S. Gagnon-Bischoff, 2017). Il est nécessaire de poursuivre cette recherche, en cherchant à évaluer les compétences linguistiques réelles des apprenants en fin du dispositif d'apprentissage du yoruba dans les centres Barka, afin d'analyser leurs erreurs et d'identifier avec précision les points qui posent le plus de problèmes dans l'utilisation fonctionnelle de la langue par les apprenants.

## Références bibliographiques

- DANDI Adamou, 2010, L'enseignement/apprentissage du hausa dans les écoles bilingues au Niger : pratiques en cours et perspectives méthodologiques. Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, Burkina Faso, 62p.
- DOUMBIA Amadou Tamba, 2000, « L'enseignement du bambara selon la pédagogie convergente au Mali : théorie et pratiques », in *Nordic Journal of African Studies* 9(3), p. 98-107
- JAFFRE Jean-Pierre, 2000, « Écritures et sémiographie », *Linx* [En ligne], 43 | 2000, pp. 15-28, mis en ligne le 11 juillet 2012, consulté le 31 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1038>
- KLUGE Angela, 2011. *A sociolinguistic survey of the Ede language communities of Benin and Togo, Introduction and Volume 1: Ede language family – Background and assessment methodology*, SIL Electronic Survey Reports 2011-002, <https://www.sil.org/series/journal-language-survey-reports>, (consulté le 31 août 2022).
- OLÇOMENDY Argia, 2020, « Langue basque et variation dans l'enseignement au Pays basque nord », in : *Variation linguistique et enseignement des langues : Le cas des langues moins enseignées* [en ligne], Paris, Presses de l'Inalco, pp.175-187 (consulté le 31 août 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesinalco/40042>>.
- VINCENT François, EMERY-BRUNEAU Judith., DEZUTTER Olivier, LE FRANÇOIS Pascal, LAROSE François, 2016. L'enseignement de la grammaire au service du développement de compétences en lecture et en écriture : une synthèse des connaissances. Rapport de la recherche, programme Actions Concertées, FRQSC 2015-LC-188047,

---

Programme de recherche sur la lecture et l'écriture. Gatineau : Université du Québec en Outaouais, 38 p.

VINCENT François et GAGNON-BISCHOFF Sarah, 2017, « L'articulation lecture-écriture-grammaire : à quoi sert-elle et comment l'utiliser en classe ? », in Réseau d'information pour la réussite éducative, Centre de transfert pour la réussite éducative. Repéré à <http://rire.ctreq.qc.ca/2017/01/articulation-grammaire/>.



*LAKISA*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation ( didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

*ISSN: 2790-1270 / en ligne*  
*2790-1262 / imprimé*

Éditeur : LARSCED

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)  
[revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg)  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo